

L'incendie de Notre-Dame de Paris vécu par les pompiers - 3 Février 2020 - 29 participants

« AU FEU... LES POMPIERS ! ». Le 15 avril 2019, Notre-Dame brûlait...

Si tout un chacun a encore dans la tête les images de cet incroyable brasier, comment les pompiers ont-ils vécu cela de l'intérieur ? La conférence autour d'un goûter nous apportera les réponses.

La chronologie : 18h00 appel : un agent du bureau de l'Hôtel de Ville voit de la fumée très en hauteur sur le toit... 23h00 : le drame est consommé, on arrose longtemps après... Au Quartier Général, tous les appels reçus sur le 12 sont enregistrés (y compris l'ambiance). On entend la voix d'une personne qui s'excuse presque de déranger, peut-être pour rien... A partir de ce 1^{er} appel, l'Etat Major décompte 1... 10... puis 500 !... on sait que ce sera terrible !!!

Le célèbre édifice parisien, bâti par la volonté de Maurice de Sully, incontournable bâtiment religieux mais aussi historique, l'endroit clé où raisonnent les grandes heures de notre histoire (citons *le Sacre de Napoléon, la Messe hommage pour le Bataclan, ...*) est en proie aux flammes ???

On sait que le bâtiment est ancien et en cours de rénovation (un imposant échafaudage est posé depuis quelques jours), on sait que les cloches sont lourdes... on les a remplacées il y a peu de temps, on connaît « *la forêt* » de 1300 arbres centenaires de 100 mètres de long, qui supportent sur 2200 m² son toit... Benjamin Mouton (ingénieur en chef des monuments historiques) affirme que le chêne n'est pas inflammable, que c'est un mauvais conducteur de chaleur. Mais les pompiers savent aussi que les solives, chevilles, tasseaux, planchettes, espaces pour laisser circuler l'air ... constituent « *la boîte d'allumettes* », comme ils l'appellent.

Les circonstances à Notre-Dame : une alarme sonne tandis qu'une messe est en cours, c'est le début de la semaine sainte. Environ 700 personnes sont présentes et sortent... le tableau consulté par l'agent de sécurité ne signale rien... Fausse alerte !...les gens se rassurent. Une seconde alarme retentit, l'agent monte 250 marches... il sent l'odeur du feu... pousse la porte d'accès aux combles... la fumée enveloppe déjà la flèche... il redescend. L'église est évacuée...

La BSPP (Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris) compte 1700 hommes au top de leur forme, ultra entraînés. Âge moyen 24 ans. C'est une Unité du Génie de l'Armée de Terre Française sous l'autorité du Préfet de Police et du Ministère de l'Intérieur, commandée par le Général GALLET. Elle est sur le pied de guerre ! Leur devise est « *Sauver ou périr* ». Une problématique les poursuit : le temps qui paraît extrêmement long à ceux qui attendent ! Pourtant selon le Protocole un premier camion est sur place en moins de 10 minutes, pour « *toucher le feu* », c'est -à-dire l'évaluer et appeler les renforts ou non... « *Poursuivons reconnaissance* » annonce le chef de brigade au QG (le code qui signifie que le feu est hors de contrôle). Les pompiers savent qu'il faut passer par la Tour Nord ; une équipe montent... 250 marches, équivalant à 12 étages, la cage d'escalier est de 80cm de large, les tuyaux 8 cm de large, on arrose de 500 à 3000 litres d'eau, 35 kg sur le dos, le casque qui chauffe et change de couleur ... La température a évolué de 300° à 800°, puis 1000°. A 19h00 des renforts arrivent pour arroser l'extérieur. Il sont retardés par les parisiens qui regardent médusés ou en larmes, ou filment... On va bloquer des rues pour faire passer les camions. 19h27 le Colonel GALLET installe son commandement sur Notre-Dame. Le feu est un ennemi. Il faut apprécier la situation, définir les moyens, sécuriser. Des schémas et plans (chromas) sont dessinés. On a besoin de camions et de tuyaux. Les bornes proches très sollicitées manquent de puissance... il faut brancher à 1 à 3 Km plus loin. Une chance, sur un bateau il y a des lances... Le béton brûle comme le bois, les gargouilles vomissent le plomb fondu... le feu s'engouffre vers la flèche, un pompier enfonce la trappe... 45 mn pour l'éteindre... un 2^{ème} point de feu vers la nef... un chroma rend compte qu'il y a le feu dans la Tour de Droite... 23h00 le feu est circonscrit. On continuera d'arroser encore pendant 2 jours.

Entretemps se pose la question « *Comment sauver les œuvres d'art* » ? La liste existe mais le responsable n'est pas sur place...heureusement, il revient à vélo de Saint-Denis d'où il a appris le péril que subit Notre-Dame. La liste est dans un meuble dont il a la clé mais il a oublié le code !... effet du stress et de l'émotion. Mais un autre responsable connaît le code. 20h50 on a la liste : une chaîne humaine s'organise... 21h50 tout le trésor est sorti !... recueilli dans les camions qui déposent les objets en sécurité et à l'abri à l'Hôtel de Ville.

On déplore de n'avoir pu sauver « *les Mays de Notre-Dame* », ces grands tableaux commandés par la corporation des orfèvres parisiens en accord avec les chanoines et réalisés par les peintres célèbres à leurs époques, pour les offrir le 1^{er} Mai (*May*) à Notre-Dame (une douzaine d'œuvres sur les 76 réalisées qui se trouvent dans les chapelles latérales).

La cathédrale est une scène de guerre... Mais, sidérés, on voit que La Croix, L'Autel et La Vierge n'ont pas été touchés !... et les bougies (pour les neuvaines de prières) sont toujours allumées !... La flèche de 400 Tonnes en tombant a transpercé la nef. Le coq qui l'ornait et que l'on pensait perdu dans les flammes est là gisant dans les gravas et cendres... cabossé... et la relique qu'elle protégeait est récupérée !

Une chance : les statues qui ornaient le toit au niveau de la flèche avaient été retirées 10 jours avant... 700 pompiers ont été requis, dont 200 en réserve et n'oublions pas le rôle du drone qui a arrosé là où il était périlleux de se rendre.

On ne connaît pas les causes du drame... Hypothèse : dans la flèche il y a des petits carillons que le bedeau faisait actionner. L'évêché a eu l'idée de faire installer un système électrique... pas aux normes malheureusement. Pour les pompiers, c'est de là que le feu est parti. Un problème électrique aurait causé cet immense incendie... L'enquête est toujours en cours. On ne connaît pas non plus l'étendue des dégâts.

Pierrette SIADOUS